

PENDANT QUE SCHNEIDER ELECTRIC INVENTE L'USINE DU FUTUR.

Force Ouvrière tire le signal d'alarme

Hier lundi, l'inauguration du site du futur de Schneider Évreux a été marquée par la manifestation des personnels FO qui redoutent des pertes d'emplois depuis que la direction générale a annoncé sa volonté de délocaliser, à l'étranger, ses antennes Recherche et Développement...

Ils sont venus, ils sont tous là, les délégués Force Ouvrière de Gournay (Seine-Maritime), Chasseneuil (Vienne), Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), Dijon (Côte d'Or) ou encore l'Isle-d'Espagnac (Charente). Soit, au total, deux cents personnes.

L'objet de ce rendez-vous en terre ébroïcienne ? « En juin, lors d'une réunion avec les investisseurs, la direction générale a annoncé vouloir, en 2021, ramener les marges à 17 %. Cette nouvelle stratégie a, pour conséquence, de favoriser le transfert de la Recherche et Développement des produits fabriqués vers l'Asie » déplore Lilian Aubé, délégué central au Vaudreuil.

Dans les tuyaux de longue date, la tactique a déjà pris concrètement forme avec l'exil de la R&D de Grenoble à destination de la Chine. Et, à terme, les syndicats craignent que l'exemple isérois ne fasse tache d'huile et irradie toutes les unités de France où Schneider emploie 15 500 salariés... contre 19 000 huit ans plus tôt !

« On fabrique là-bas, on rapatrie en France »

Dans l'Eure, l'entreprise re-



Les syndicats FO ont profité de la venue, à Évreux, de la présidente Christel Heydemann, pour dénoncer la stratégie sociale du groupe.

vendique un millier de personnels, dont 300 à Évreux et 140 à Pacy-sur-Eure où est implantée la seule unité Recherche et Développement du département.

« On peut craindre des répercussions graves sur l'emploi local » suggère Lilian Aubé, inquiet quant aux conséquences des délocalisations menées au pas de charge.

Car non contente d'impacter le bilan carbone de Schneider - « On fabrique là-bas, on rapatrie en France » - ce transfert de compétence peut même faire figure de trahison dans la mesure où le groupe - fleuron national du CAC 40 - bénéficie du Crédit Impôts Recherche (CIR) à hauteur de 40 millions d'euros.

« Doit-on comprendre que la direction utilise, tous les ans, cet argent issu de

la contribution des citoyens français pour développer, industrialiser et fabriquer ses nouveaux produits en Asie ? » interroge Emmanuel Da Cruz, coordinateur FO.

À ce titre, il s'est engagé dans des négociations d'accords de performance - directement issus des réformes Pénicaud - pour défendre l'emploi sur les sites de l'Hexagone. « Mais à ce jour, nous n'avons reçu aucune réponse de la présidente Christel Heydemann. »

Lundi, l'occasion était donc belle d'aller à la rencontre des patrons puisque Schneider Évreux inaugurait son site du futur. Ou comment gérer les approvisionnements, les stocks et la qualité des expéditions tout en optimisant la consommation d'énergie !

Control tower et machine advisor

On prend les mêmes et on recommence !

À 14 h, en effet, Christel Heydemann a essayé quelques quolibets, protégée par son service d'ordre et les... vitres teintées de son véhicule. Sensible aux revendications syndicales ?

Le moment n'était pas au recueil des doléances, mais bel et bien à la présentation de l'outil high-tech inauguré dans un vaisseau amiral de 43 000 mètres carrés, dont 36 000 dédiés aux opérations. Et agencées sur plusieurs étages, près de 40 000 références, les

fournis de Schneider signant, en moyenne, 17 000 lignes de commandes quotidiennes.

Pour diriger le grand orchestre, l'entreprise s'appuie, désormais, sur un système de digitalisation raffiné à l'extrême. Dans la control tower, par exemple, sont régis, en direct, les flux de marchandises, l'état des routes et du trafic routier, et les containers prioritaires au port du Havre.

« De la sorte, de la fabrication à la distribution en passant par la gestion, le client est connecté en permanence » s'enorgueillissent les responsables, pas peu fiers de leur machine advisor et de leur dernier collaborateur, un drone capable de scanner les

références et, ainsi, de supprimer les temps de routage en période d'inventaire.

Pas à court d'imagination, les ingénieurs de Schneider sont également en mesure de piloter et de contrôler l'énergie grâce à un ingénieux système de régulation.

« Ainsi, avons-nous pu économiser 13 % d'énergie » confesse notre guide... alors que devant les grilles de Schneider, les syndicalistes redoublent, eux, d'énergie, pour « défendre notre industrie, les emplois d'aujourd'hui et de demain »...

A.Guillard



En direct de la control tower !



Bienvenue dans le nouveau monde de la logistique.